

## Critique – “Andante”- *Krakow Festival*

Theatre Journal

Volume 68, Numéro 4, Décembre 2016

Publié par The Johns Hopkins University Press

**ULICA 29: Międzynarodowy Festiwal Teatrów Ulicznych** - Rue 29: Festival International de Theatre de rue organisé par Teatr KTO (critique)  
*Cracovie, Pologne. Juillet 7–10, 2016.*

Œuvre qui parcourt l'espace et même si le mouvement reste dans des lieux définis, l'œuvre est *Andante* (en déambulation) de la compagnie basque espagnole Markeliñe. Ce fut le mélange de visuel à petite échelle, de narration et de profondeur émotionnelle, le plus impressionnant de tout le festival. *Andante* sont trois personnages masqués qui nous rappellent les représentations des juifs errants du XIX siècle qui tiraient des charrettes conduites par des musiciens. Le titre, *Andante*, est un terme musical qui définit un tempo modéré; précisément le rythme dans lequel bougent les personnages. Au fur et à mesure le public les suit, le groupe arrive sur quatre cercles de sable d'environ quinze pieds de largeur où se trouvent des vieilles chaussures et d'autres débris. Dans les cercles y a aussi des morceaux de papier encadrés avec des mots qui font référence à des moments où la violence d'Etat est rentrée dans la vie quotidienne. Comme par exemple, La nuit de cristal en 1938 ou Santiago de Chili en 1973, mettant ainsi en rapport des tragédies européennes et de l'Amérique du sud. *Andante* n'a pas de paroles, seulement une belle bande sonore composée de cornemuses, d'accordéon, de guitare et de flute, avec des effets sonores occasionnels. Les personnages masqués rentrent dans les cercles, ramassent les chaussures et les balancent sur la pile qui est dans leur charriot de bois.

Mais en prenant les chaussures, les comédiens font le portrait de ces anciens propriétaires, en représentant des mariages, des scènes de carnaval, des bals ou les circonstances dans lesquelles sont morts leurs propriétaires. Un moment qui a captivé le public, c'est quand un de comédiens a trouvé des chaussures de bébé à l'intérieur de chaussures d'adulte, ce qui impliquait clairement la mort d'un petit enfant.

*Andante* finit quand les comédiens offrent les chaussures aux spectateurs et les encouragent à les envoyer en l'air, ce qui crée une espèce de douche de cuir. Le personnage masqué qui avait trouvé les bottines du bébé, les prend délicatement dans ses bras et le jette sur les autres. Ce monument aux morts assassinés violemment est simultanément tragique et comique, et dans son geste final, d'une certaine façon, purifiant.

**Jacob Juntunen, PhD**

*Head of Playwriting MFA & PhD Programs*

*Director of Graduate Studies Assoc.*

*Professor of Dramatic Literature/Criticism and Playwriting Department of Theater | Southern Illinois University (SIU)*

# Critique - "Andante"

## Festival d'Arrega



PORTADA **QUÈ ÉS?** CARTILLERA FESTIVALS TRIVIALS **RECOMANA** **recomanaCAT**

ANDANTE...

Companya Markeliñe (Baskadi) Dicooò Markeliñe

### CRÍTICA DE JORDI BORDES

Jordi Bordes  
Jordi Bordes

### CRÍTQUES

19/4/2015

Viatge catàlic a la memòria i al record de les víctimes anònimes

Acostumament, un espectacle lousletant éixerant més, amb uns personatges misteriosos de màscara desfigurada, silenciosos (amb un aspecte entre ingenuos i tristes). La companyia Markeliñe aconseguirà que la peça vagi guanyant pes esportiu, estació a estació. En tracta d'una memòria de via creuada ben bonic en el que es pot intuir l'estructura fina dels personatges, a la cap de porcel·la de subtes de segona mà. En realitat, es poden interpretar com una memòria d'entrammatsen temps de guerra. Ni la infantesa, ni les nocies tenen disponibilitat en aquest final. També hi ha una reivindicació als assassinats per les guerres de manera simbòlica i sense que se reconegui en qualsevol acte entès.

Les subates usades agafen la forma dels peus dels seus propietaris i s'adapten, són memòria impregnada, humil, anònima. El fet que una festa del record per donar just descompte als maripassos. És més difícil de veure i allibera garantir les una mort en pau. Vivre la Mort com el passatge últim de la Vida integrant-lo amb naturalitat i franquesa. Una peça per moments divertida, emotiva, d'alta sensibilitat. Si hi trobes el rastre, nivell de repensar aquets cançons que següent no so, que es pot identificar com el de la superlativa.

Ràpida de Jordi Bordes

Critiques d'aquest mateix espectacle

VALORACIÓ

9,0

OPINIONS

INSPIRACIÓ

ACTUALITAT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS



TEATRE

Consonant

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

VALORACIÓ PER EDATS

ACTUALMENT

TE CALENT PNA TANGA FLUORIDA

## VOYAGE CATHARTIQUE À LA MÉMOIRE ET AUX SOUVENIR DES VICTIMES ANONYMES

A première vue, un inquiétant spectacle itinérant de plus, avec de mystérieux personnages affublés d'un masque défiguré, silencieux et à l'allure triste mêlée de naïveté. La compagnie Markeliñe réussi à faire monter la charge spécifique de cette pièce à chaque station. Comme dans un chemin de croix très humain où le spectateur participe à l'étrange travail des personnages qui cueillent des paires de chaussures usées. En réalité, nous pouvons penser qu'ils sont des croque-morts en temps de guerre. L'enfance, les mariages, les jours heureux n'ont pas leur place dans ce final. C'est aussi une revendication dirigée aux exécuteurs pour provoquer guerres avec des raisons sommaires et pour ne pas laisser de traces d'où sort enterrés les défunts.

Les chaussures usagées prennent la forme des pieds de leurs anciens propriétaires ; elles s'adaptent. C'est la mémoire jetée par terre, celle que l'on piétine, humble, anonyme. Il faut faire une fête du souvenir pour permettre, à nos aïeux, le repos. Il faut les reconnaître et leur garantir un repos en paix. Vivre la mort comme si c'était le dernier passage de la vie, avec naturel et franchise. Une œuvre amusante, par moments, émouvante, d'une grande sensibilité. Si vous trouvez sa trace, essayez d'attraper ce carrosse qui suit l'écho de la survie.